

Série
L

Sujet N° : 2

Épreuve : Français **Extrait :** Baccalauréat 2nd Tour session 2016
Durée de l'épreuve : 1 HEURE 30 – **Coefficient :** 4 – **Session** 2016

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

Thématique : Amour et sentiments

Corpus de documents :

Document A : Guy De Maupassant, *Une Vie*, Chap 1, 1883

Document B : Catherine Marchi, www.Psychologies.com, Octobre 2001.

Document A

Jeanne, l'héroïne du roman, est à sa fenêtre...

Et elle se mit à rêver d'amour.

L'amour ! Il l'emplissait depuis deux années de l'anxiété croissante de son approche.

Maintenant elle était libre d'aimer ; elle n'avait plus qu'à le rencontrer, lui !

5 Comment serait-il ? Elle ne le savait pas au juste et ne se le demandait même pas. Il serait lui, voilà tout.

Elle savait seulement qu'elle l'adorerait de toute son âme et qu'il la chérirait de toute sa force.

Ils se promèneraient par les soirs pareils à celui-ci, sous la cendre lumineuse qui tombait des étoiles.

Ils iraient, les mains dans les mains, serrés l'un contre l'autre, entendant battre leurs cœurs, sentant la chaleur de leurs épaules, mêlant leur amour à la simplicité suave (1) des nuits d'été, tellement unis

10 qu'ils pénétreraient aisément, par la seule puissance de leur tendresse, jusqu'à leurs plus secrètes pensées.

Et cela continuerait indéfiniment, dans la sérénité d'une affection indescriptible.

Et il lui sembla soudain qu'elle le sentait là, contre elle ; et brusquement un vague frisson de sensualité lui courut des pieds à la tête. Elle serra ses bras contre sa poitrine, d'un mouvement inconscient,

15 comme pour étreindre son rêve ; et sur sa lèvre tendue vers l'inconnu quelque chose passa qui la fit presque défaillir, comme si l'haleine du printemps lui eût donné un baiser d'amour.

Tout à coup, là-bas, derrière le château, sur la route elle entendit marcher dans la nuit. Et dans un élan de son âme affolée, dans un transport de foi à l'impossible, aux hasards providentiels, aux pressentiments divins, aux romanesques combinaisons du sort, elle pensa : « Si c'était lui ? » Elle

20 écoutait anxieusement le pas rythmé du marcheur, sûre qu'il allait s'arrêter à la grille pour demander l'hospitalité.

Lorsqu'il fut passé, elle se sentit triste comme après une déception. Mais elle comprit l'exaltation (2) de son espoir et sourit à sa démente (3).

Alors, un peu calmée, elle laissa flotter son esprit au courant d'une rêverie plus raisonnable, cherchant à pénétrer l'avenir, échafaudant (4) son existence.

Avec lui elle vivrait ici, dans ce calme château qui dominait la mer. Elle aurait sans doute deux enfants, un fils pour lui, une fille pour elle. Et elle les voyait courant sur l'herbe entre le platane et le tilleul, tandis que le père et la mère les suivraient d'un œil ravi, en échangeant par-dessus leurs têtes des regards pleins de passion.

Guy De Maupassant, *Une Vie*, Chap 1, 1883

(1) suave : d'une douceur agréable.

(2) exaltation : enthousiasme excessif.

(3) démente : aliénation d'esprit, folie.

(4) échafauder : bâtir avec précipitation et sans ordre un projet.

Document B

Quiproquos, malentendus, confusion : les mirages de l'amour

Un sourire, un geste... Certaines femmes prennent le moindre signe pour une déclaration et plongent tête baissée dans une passion imaginaire. Mais pourquoi se trompe-t-on si souvent d'histoire d'amour ?

[...] « Le fantasme amoureux n'est, parfois, pas loin du délire, souligne Robert Neuburger, psychiatre et psychothérapeute du couple. S'accrocher à un amour imaginaire, c'est se mettre à l'abri du passage à l'acte et du principe de réalité. »

L'illusion de ne faire qu'un avec l'autre

- 5 En chacun de nous sommeille une Emma Bovary (1), prête à sacrifier une réalité par trop prosaïque à un lumineux rêve éveillé. Aimer, c'est s'exposer au leurre (2), aux méprises, aux erreurs de casting (3) : on craque pour un homme fort et équilibré, on réalise ensuite que Superman n'est qu'un enfant qui refuse de grandir. On se rencontre au mauvais moment, on s'aime parce qu'il ou elle ressemble à notre père ou à notre mère, parce qu'il ou elle va réparer le passé ou permettre de le rejouer
- 10 indéfiniment, etc. [...]

Les rêves plutôt que la réalité

- Selon le psychanalyste Alberto Eiguer, « une rencontre amoureuse se construit toujours sur cette illusion fondamentale de ne faire qu'un avec l'être aimé. On projette sur lui nos propres sentiments, on le voit tel qu'on voudrait qu'il soit, on l'idéalise. En fait, tout amour se fonde sur un quiproquo, on est décalé par rapport à la réalité, un peu fou ! » Cette phase passée, il faut bien se frotter à la réalité objective et aimer l'autre tel qu'il est. C'est justement ce passage de l'homme fantasmé à l'homme réel que fuient les abonnées aux quiproquos. Voilà pourquoi elles peuvent faire une fixation amoureuse sur un homme sans prendre aucune initiative pour s'approcher de lui. « La confrontation au réel pourrait entacher la pureté de leur amour, cela les conduirait à le " désidéaler " (4), explique
- 20 Alberto Eiguer. Ces " amoureuses transies " (5) préfèrent nourrir et garder pour elles la passion idéale qu'elles ont fabriquée.
- Elles ont peur de l'intensité de la rencontre, peur d'être absorbées, détruites par leur désir. Les sentiments qu'elles éprouvent sont si intenses qu'elles craignent de perdre la tête. »

25 Cette façon d'aimer un homme à distance sans jamais s'autoriser à le toucher n'est pas sans rappeler l'amour œdipien infantile que toute petite fille éprouve pour son père. L'homme aimé de loin synthétise le désir et l'interdit. Il est fréquent d'ailleurs que ceux qui suscitent ces folles passions soient mariés, plus âgés et bien implantés socialement : autant de signes de la figure paternelle. S'accrocher des années à un amour fantôme signifie que les limites entre le conscient et l'inconscient sont brouillées, que l'on mélange réel et fiction. [...]

Catherine Marchi, www.Psychologies.com, Octobre 2001

(1) Emma Bovary : héroïne du roman Madame Bovary (1857) de Flaubert. Jeune fille élevée au couvent, aux attentes romantiques et qui rêve d'amour.

(2) leurre : ce sur quoi on aurait tort de se fonder, ce qui trompe.

(3) casting : étape qui permet de choisir des acteurs pour un spectacle, un film...

(4) désidéaler : verbe créé à partir du verbe « idéaliser » (revêtir d'un caractère idéal une personne, une chose).

(5) amoureux transi : s'emploie pour désigner une personne éprouvant des sentiments d'amour tellement forts la rendant paralysée, terrifiée.

Synthèse guidée (10 points) :

Vous ferez le plan du développement de la synthèse de ces deux documents. Vous analyserez particulièrement l'illusion amoureuse et son impact sur la personne.

2. Questions d'analyse sur une œuvre (10 points) :

Thématique : Amour et sentiments

Œuvre : Stendhal, Le Rouge et le Noir, 1830.

a) Étudier la relation entre Julien et Mme De Rênal dans le roman de Stendhal, Le Rouge et Le Noir.

b) Étudier le lien entre le titre et l'œuvre de Stendhal Le Rouge et Le Noir.